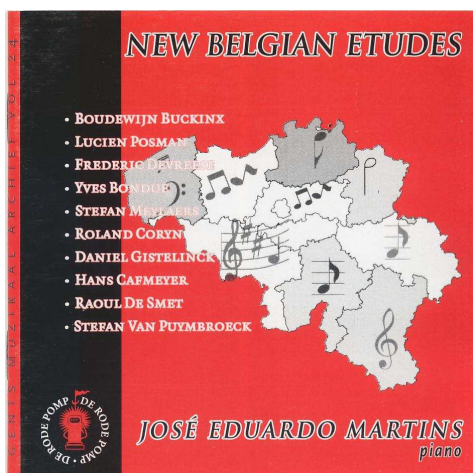


Études Belges Contemporains



J'ai eu depuis toujours une fascination pour le côté abstrait de l'étude pianistique, un genre musical permettant au compositeur de mettre au service de la musique toute sa connaissance pianistique et technique de l'instrument.

L'idée d'un projet autour de l'étude pianistique est née en 1985. C'est avec joie que les compositeurs de différents pays ont accepté de participer à ce projet ayant pour but de donner un aperçu panoramique de la technique pianistique au début du 21ème siècle. Il est important de savoir qu'aucune restriction, formule ou même orientation n'a été imposé aux compositeurs invités: ils étaient libres de créer et de déterminer eux-mêmes le chemin qu'ils allaient suivre, même si j'espérais qu'ils mettraient en évidence l'essence de l'étude, notamment une oeuvre servant de laboratoire dans lequel tout procédé technique pianistique, du plus simple au plus complexe, pouvant être soumis à une recherche.

Le résultat était surprenant. Petit à petit, j'ai rassemblé une collection qui ne cesse de grandir et qui compte actuellement plus de 60 études provenant aussi bien de l'Amérique du Nord et Centrale que de l'Europe. Certains compositeurs ont même écrit plusieurs morceaux.

Depuis 1995 j'ai des bons contacts avec la partie néerlandophone de la Belgique, plus particulièrement avec Gand où j'ai pu jouer pour la première fois grâce au musicien brésilien M. Álvaro Guimarães qui y habite. A partir de 1996, André Posman, directeur de la maison De Rode Pomp m'a invité pour donner des récitals dans la salle de concert ainsi que pour enregistrer quelques CDs pour la collection "Gents Muzikaal Archief" au cours des années suivantes. Le présent CD inclus, j'ai déjà enregistré 9 CDs pour cette même collection.

Pour le CD des études belges contemporains nous avons choisi 10 compositeurs. Plusieurs études ont été sélectionnées parmi la littérature pianistique contemporaine

existante en Belgique et n'appartiennent donc au projet, même si tous les morceaux correspondent tout à fait au caractère de notre but et qu'ils soient en ligne avec les études des compositeurs invités. J'ai le plaisir de les mettre ensemble dans ce CD.

Les compositeurs desquels nous avons enregistré du matériel existant sont Roland Coryn (1938-), Daniel Gistelinc (1948-), Hans Cafmeyer (1957-), Raoul de Smet (1936-), et Stefan Van Puymbroeck (1970-). Les études des autres cinq autres compositeurs, Boudewijn Buckinx (1945-), Frederick Devreese (1929-), Lucien Posman (1952-), Yves Bondue (1966-) et Stefan Meylaers (1970-) ont été écrits dans le cadre du projet.

Boudewijn Buckinx est un des compositeurs post-modernistes les plus renommés de la Belgique et aussi un penseur instigant. Buckinx nous a livré sept études miniatures de caractère rigoureux et pleines de sagesse dont les six premières forment un cycle séparé, dédiées pour la plupart à des amis brésiliens. La dernière est dédiée aux "Millions d'habitants du Brésil". Il y a aussi une autre étude, reçue sur le tard par la poste et composée d'une seule page, avec comme titre amusant: *Combien des nuits avant que J.E.Martins arrivera en Belgique?*

Lucien Posman a écrit une étude remarquable et de grand souffle qu'il a nommé *Le Conte de l'Étude Modeste* à partir des *Tableaux d'une Exposition* de Modeste Moussorgsky qu'on était en train de préparer pour un enregistrement chez De Rode Pomp paru en 2002 avec *La Boîte à Joujoux* de Claude Debussy. Modeste était aussi le nom du père de Lucien.

Posman réalise avec du talent, de l'humour et de l'habileté une autre vision de l'oeuvre de Moussorgsky. Il propose, si on veut, la déclamation d'un texte très amusant où plusieurs personnages et thèmes connus se promènent. Comme lui même écrit: "c'est l'étude elle même qui se promène". Voici le commentaire du compositeur:



" *Le conte de l'Étude Modeste* est l'histoire de Modeste, une étude de piano. Depuis 100 ans déjà elle se trouve sur une planche de bibliothèque à côté des *Tableaux d'une Exposition* de Moussorgsky. Un jour, elle va se promener. Elle rencontre un gnome qui est en train de l'étudier d'une manière farouche. Elle s'enfuit et parvient à se cacher dans un vieux château. Elle est enchantée par les lamentations 'bluesy' du comte Barbe Bleu alité. Elle ouvre une fenêtre. Une brise fraîche et des cris d'enfant venant des caves du Centre Pompidou voisin caressent son oreille. Elle décide de prendre un taxi. Le chauffeur, un homme noir très costaud, s'introduit comme Bydlo. Il ne connaît qu'une seule mélodie, notamment *En avant, char à boeuf ! En avant !*, qu'il chantonne sans

cesse. Modeste essaie d’y appliquer la mélodie de *Bydlo* des *Tableaux d’une Exposition*, chose auquel il parvient très bien à l’aide de quelques adaptations rythmiques. En cours de route, le chauffeur lui montre encore quelques attractions, entre autres *Le ballet de la rue des poulets de dioxine Belges* ce qui cause une véritable ruée. Sur la mélodie de la *Brabançonne* (l’hymne belge), la chanson populaire *Maman, mon coq est mort*, un peu de Beethoven et un peu de *Dies Irae*, une véritable Ronde des sorcières se produit. Modeste ne se sent pas bien et demande à Bydlo d’allumer la radio. Là, il y a un débat entre Goldberg, un parlementaire obèse et globaliste, et Schmuyle, un militant maoïste de 1968 épuisé. Sur la mélodie d’une version orientalisée de *Washington Post* (marche du célèbre compositeur Américain Souza), Goldberg donne sa vision politique. Schmuyle répond en bredouillant sur les notes de *l’Internationale* composé par Julius De Geyter, un compositeur Gantois. Modeste a besoin d’autres distractions. Bydlo la conduit vers *Le Vieux Marché* mais il n’y reste pas et poursuit sa promenade frénétique. En vain, Modeste l’exorte à la patience. Finalement, ils arrivent à une Catacombe récemment restaurée qui apparaît être l’aménagement d’égouts tombé en désuétude où Orson Welles a tourné son film *Le troisième homme*. Modeste a froid et Bydlo, désespéré, lui propose de rendre visite à Baba-Yaga. Modeste refuse catégoriquement et lui demande de la reconduire à la maison. Bydlo donne suite à cette demande d’une façon exemplaire et cérémonieuse aux sons de *It’s a long way to Tipperary*. Arrivée chez elle, l’étude Modeste se niche de nouveau à son endroit préféré contre le dos des *Tableaux d’une Exposition* de son homonyme”.

Les phrases utilisées par Posman donnent à l’étude un caractère programmatique et même “scénique” car il y a l’option d’un narrateur pour les nombreuses phrases écrites sur la partition. Sur le plan pianistique, voilà une vraie étude qui se caractérise par une succession de défis: les problèmes techniques dans les *Tableaux d’une Exposition* de Moussorgsky sont présentés dans *Le conte de l’Étude Modeste*, pas simplifiés, mais transformés par Posman, dans d’autres tonalités, d’autres dessins et d’autres contextes.

Frédéric Devreese est incontestablement un des grands compositeurs européens. Il a abordé presque tous les genres musicaux, y compris la musique de cinéma. Il est également un célèbre chef d’orchestre. Sa contribution avec une *Prélude II* – on pourra penser à une étude en vérité – apporte la solide structure au service du lyrisme et des contrastes dans les sections.

Yves Bondue a composé pour le projet une étude apparemment pas transcendante. Mais il introduit une quantité des décalages de la métrique, ou “instabilité rythmique”, qui donne à l’oeuvre l’impression d’une fausse aisance, mais présente, d’autre part, pour l’interprète un vrai laboratoire vis-à-vis de la résolution précise.

Stefan Meylaers, ce jeune qui s’y connaît en histoire de l’écriture musicale, a écrit une étude virtuose suivant ainsi la trace des compositeurs du XIX^{ème} siècle. Néanmoins, quelques procédés sont inédits car Meylaers est un pianiste talentueux. Son oeuvre pour le projet, *Face of Roads – Concert Études*, joint de façon exceptionnelle la

tradition de la musique pianistique d'endurance, telle qu'elle a prise corps pour la première fois dans le romantisme.

J'ai connu les études des cinq autres auteurs belges à partir de 2000 au moment où j'ai commencé les enregistrements du projet. Ces études existaient donc déjà et enrichissent la littérature pianistique contemporaine belge.

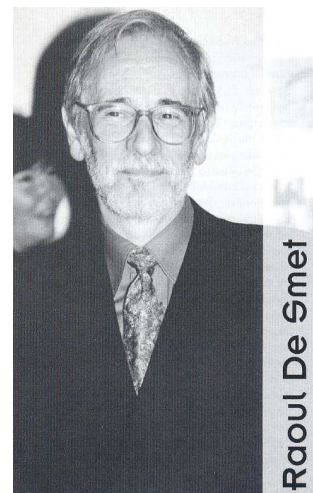
Les *3 Stukken voor piano* (1981) de **Roland Coryn** son un exemple de l'écriture claire qui connaît déjà une longue tradition en Belgique. Elles constituent un triptyque diversifié dont la première étude exploite dans un *Allegro con spirito* les possibilités d'articulation et de dynamique tout en donnant une transparence exceptionnelle. Dans la deuxième, un *Adagio Funèbre*, règne une atmosphère méditative impressionnante où l'apparente immobilité est pleine de ressources. D'autre part, la préservation d'une rigueur absolue de cette lenteur d'un cortège tragique fait penser aux enterrements à la campagne flamande où le cercueil est portée par un chariot avec des grands chevaux. La troisième étude, *Allegro vivo* – un héritage de *L'Étude pour les Notes Répétées* de Debussy ? – contient une partie centrale pleine de contrastes.

Résonances de **Daniel Gistelincx** est une vraie étude des sonorités. Le compositeur nous propose un large éventail de timbres possibles dans lequel presque chaque note a un autre poids. L'emploi précis des pédales est impérieux et les possibilités de l'articulation, et même de la dynamique, atteignent une limite extrême. Ne faudra-t-il pas penser ici aussi à l'héritage de *L'Étude pour les Sonorités* opposées de Debussy, une marque importante pour l'étude du timbre?

Les *7 Atomics* de **Hans Cafmeyer** sont, tout comme les études de Buckinx, brefs. Mais c'est la seule ressemblance entre ces deux recueils. A première vue, les *Atomics* suivent une écriture traditionnelle. Mais chez Cafmeyer, le rythme passe avant toute chose. Il joue avec les décalages rythmiques, ce qui donne à l'oreille une impression d'instabilité, même d'un manque de précision du rythme. Cependant, ces décalages finissent par enchanter les oreilles suite à ces "économies" voulues dans le choix des valeurs des figures musicales. L'effet n'est pas de la fragmentation mais de la suppression. Les nombreuses possibilités techniques de ces *Atomics* nous permettent de les placer comme des études.

Raoul De Smet* réalise avec *Schets in zwart-wit – En Blanc et Noir* une étude où les mains jouent leur rôle sur les touches noires et blanches. Cette étude héberge également de nombreux procédés techniques.

L'Étude n° 2 de **Stefan Van Puymbroeck** est plutôt dans la ligne des longues résonances. L'étude exploite les possibilités du timbre, ce qu'on retrouve aussi dans un autre



contexte chez Daniel Gistelinc.

Ce présent CD qui ne contient que des études de compositeurs belges contemporains nous donne un aperçu de la composition musicale actuelle en Belgique. Comme les compositeurs appartiennent à des générations différentes, nous découvrons des compositions très diversifiées qui ont tout de même une chose en commun : elles font partie de cette ancienne tradition belge de créer de la musique bien écrite, une tradition qui donne à la Belgique une bonne place musicale parmi les pays européens.

* **Note 2008.** Dès 2004 je présente des *Études* de **Raoul De Smet** dans mes recitals chez De Rode Pomp. Jusqu'au moment j'ai déjà présenté six *Études*. De Smet a composé d'autres et en 2010 je pense présenter à Gent et en Antwerp les *Douze Études* de ce maître remarquable. De Smet doit finir le *Cahier* complet en 2009. Certainement il aura une nouvelle approche vis-à-vis les problèmes technico-pianistiques.